

L'œil aux écoutes : un grand maître de l'Expressionnisme à Vevey : Oskar Kokoschka au musée jénisch

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'œil aux écoutes

André Kuenzi



Un grand maître de l'Expressionnisme à Vevey

Oskar Kokoschka au Musée Jenisch

Le Musée Jenisch, à Vevey, présente du 1^{er} avril au 17 juin une exposition d'un intérêt exceptionnel: un ensemble de quelque deux cents œuvres de l'un des plus grands maîtres de l'Expressionnisme: Oskar Kokoschka, né à Pöchlarn (Autriche) en 1886, décédé à Villeneuve en 1980, ville où il s'était établi avec son épouse en 1953. Cette rétrospective — mise sur pied par M. Bernard Blatter, conservateur — comprend des huiles, des aquarelles, des estampes, des dessins s'échelonnant de 1906 à 1970, provenant de musées

suisses et étrangers et de plusieurs collections privées.

Au seuil de cet événement artistique, rappelons à grands traits les caractéristiques de l'art de Kokoschka qui n'a été connu que fort tardivement en France, on ne sait trop pourquoi.

L'Expressionnisme, dans un sens général, est une forme d'art qui met l'accent sur la force psychique, la spontanéité, sur la puissance de la touche et la violence de la poésie du tableau. A l'opposé des rigoureuses «architectures» du Cubisme, les maîtres de l'Expressionnisme donnent libre cours à l'émotion, à leurs sentiments exacerbés, à leur imagination plasticienne. Ce «style» haussant jusqu'à leur paroxysme les valeurs expressives et dynamiques de l'œuvre s'est développé tout d'abord, au début du XX^e siècle, dans les pays nordiques où il reflétait un certain climat social violent et tendu. Mais l'Expressionnisme est une tendance permanente de l'art. On le retrouve aussi bien chez Grünewald que chez Van Gogh ou Soutine. Parmi les grands ténors modernes de cette esthétique, Oskar Kokoschka a joué un rôle capital — aussi bien dans le domaine du théâtre que dans celui de la peinture. A travers ses bouleversants «portraits psychologiques» brossés à Vienne et à Berlin dans une perpétuelle fièvre créatrice, O.K. met à nu l'âme de ses modèles à l'époque où Freud explore l'inconscient en élaborant la psychanalyse.

L'exposition veveysanne comprend un secteur consacré à la Suisse, Kokoschka ayant brossé des paysages et

des portraits en Suisse romande et en Suisse allemande bien avant son installation à Villeneuve. Il a peint, entre autres, des paysages alpestres dans les cantons de Berne et du Valais (région de Mürren, région de Zermatt, Sion, Crans-Montana, par exemple), et plusieurs paysages du Léman, sans oublier les Dents-du-Midi...

Sa première période se déroule à Vienne où ses pièces de théâtre et certaines de ses œuvres plastiques causent le scandale et sèment la panique! On appelle Kokoschka «Bürgerschreck», terreur des bourgeois! Il n'empêche que ses drames expressionnistes annonçaient déjà le théâtre de Beckett et de Ionesco.

Fuyant Vienne et ses contempteurs, O.K. s'installe tout d'abord à Berlin où il crée avec son ami Herwarth Walden la célèbre revue d'art baptisée «Der Sturm» et dont l'influence s'étend dans le monde entier.

Grand voyageur, Kokoschka a brossé avec un lyrisme débordant le portrait de certaines grandes villes qui lui tenaient à cœur: Berlin, Londres, Venise, Gênes, Florence, Istanbul, Madrid. «J'ai inventé la vue à vol d'oiseau — nous a-t-il dit un jour au cours d'un entretien — mais je pouvais peindre seulement les villes ayant une tradition...» Dans ces paysages panoramiques pathétiques O.K. a insufflé toute sa vitalité et ses passions. Ouragans chromatiques! On reste ébloui, fasciné par les mouvements des formes et des couleurs, par l'extrême vivacité d'une touche qui semble provoquer, tout au long de la composition, des réactions en chaîne. Ce sont ces valeurs «énergétiques» qui donnent à toutes les œuvres de Kokoschka une densité et une formidable présence, même lorsque les valeurs formelles paraissent s'effacer au profit d'un vertigineux désordre coloré! Nous ne nous rattachons plus à la consistance des formes, à des articulations bien définies de l'espace, à je ne sais quelle volonté ordonnatrice conduisant à une construction spatiale homogène et synthétique, non, on se raccroche à toutes les valeurs expressives et dynamiques du tableau, aux multiples variations de force et de tension des formes et des couleurs traduisant les violentes pulsions émotives d'un artiste qui s'est efforcé, durant sa vie entière, de nous faire partager toutes ses passions, ses angoisses et ses joies. Dans son œuvre, O.K. a incarné ses visions les plus profondes comme les images les plus brûlantes, les plus tourmentées de son imagination romantique. A ne pas manquer!

A. K.



Oskar Kokoschka dans son atelier de Villeneuve en 1965. (Photo André Kuenzi)